

Renforcer le bien-être à l'École ?

Extrait de « La lettre du PEL n°6 » de la commune d'Ivry sur Seine

ENJEUX EDUCATIFS MIS EN DEBAT

Le bien-être à l'école et dans les établissements d'accueil

François Rousseau¹, on entend de plus en plus parler de bien-être à l'école. De quoi s'agit-il?

Les démarches sur le bien-être s'inspirent d'approches canadiennes consistant à **développer** auprès des enfants, tant dans le cadre scolaire que dans l'ensemble des structures qui les accueillent, et plus largement auprès de l'ensemble des acteurs de la communauté éducative, parents compris, **une culture dite de la « santé positive » ou du bien-être.**

Dans ces approches, on ne se centre pas sur les seuls élèves en difficulté, considérés individuellement. On cherche au contraire, dans une démarche collective, à **renforcer la « santé » des groupes et des établissements**: leur fonction socialisante et intégrative pour tout un chacun, leurs capacités à « remettre en selle » les enfants en difficulté ou en souffrance... On cherche à faire en sorte que chacun se sente bien à l'école ou au centre de loisirs, et contribue au bon fonctionnement du groupe : l'enseignant, les personnels d'animation et d'accueil, la direction de l'établissement, mais aussi et surtout, chacun des enfants, sont parties prenantes.

Dans ces approches, plutôt que de se centrer sur les problèmes que rencontrent certains enfants ou sur le rôle perturbateur qu'ils peuvent jouer – des problèmes chacun peut en rencontrer à un moment, et la question est de savoir si le groupe et l'individu ont ou non les ressources pour y faire face ! - on cherche plutôt à **renforcer les facteurs de protection individuels et collectifs** qui permettent aux enfants de faire face à leurs difficultés : l'autonomie, le sentiment d'appartenance au groupe, la reconnaissance des habiletés de chacun...

Les approches sur le bien-être mettent en avant que la réussite scolaire et les apprentissages ne se jouent pas que dans un vis-à-vis entre l'enseignant et l'enfant : le groupe (la classe), son « climat », l'enfant et son environnement jouent un rôle déterminant. Elles invitent à s'attaquer aux causes des échecs éducatifs, c'est-à-dire à travailler sur les facteurs qui favorisent le bien-être de tous.

Plusieurs évaluations ont montré que ces approches ont un impact positif sur la réussite scolaire et qu'elles diminuent les phénomènes d'absentéismes ou de sorties précoces du système scolaire.

Concrètement, comment on s'y prend ?

La démarche consiste à établir un diagnostic collectif des facteurs de bien-être à l'école ou dans la structure d'accueil, puis à construire un projet, le mettre en œuvre, l'évaluer et le perfectionner, collectivement. On demandera par exemple aux enfants ce qui fait qu'ils se sentent bien à l'école. Et quand certains diront que c'est que la cloche sonne, d'autres diront que c'est quand ils peuvent écouter l'enseignant ou ce que disent les autres. Le processus est lancé : un dialogue sur le vivre ensemble s'instaure entre les plus turbulents et les plus « discrets » et le groupe commence à jouer son rôle intégrateur. On travaillera également sur le sentiment d'appartenance de chacun à l'établissement scolaire ou à la structure d'accueil - les approches sur le bien-être prétendent qu'un enfant qui n'a pas de sentiment d'appartenance à son école ou à une structure d'accueil est un délinquant potentiel!-, et sur les facteurs qui le renforcent. On investira également la question du temps du repas, celle des partenariats et des relations aux parents...

¹ François Rousseau accompagne la Ville d'Ivry dans la mise en œuvre du PEL et dans la mise en œuvre de la réforme des rythmes éducatifs. Il est associé, en lien à l'Université du Nouveau Brunswick et aux Services de la Famille de Moncton, à la mise en place d'expérimentation sur le bien-être à l'école dans l'Archipel de Saint Pierre et Miquelon.

En quoi ces approches nous intéressent au titre du PEL ou de la refondation de l'Ecole ?

Ces approches renvoient directement aux finalités du Projet Educatif Local : favoriser l'apprentissage de la citoyenneté, du vivre ensemble, le développement de l'autonomie, la réussite scolaire..., mais aussi renforcer la qualité des accueils éducatifs, la relation aux parents ! Aussi, le comité de Pilotage a-t-il retenu le principe d'un volet d'action spécifique et d'expérimentations sur le bien-être.

Ces approches me semblent par ailleurs essentielles pour conduire la réforme des rythmes et la refondation de l'Ecole. Le risque est grand de modifier l'organisation du temps de l'enfant, sans retravailler les contenus....De prendre de nouvelles mesures spécifiques en direction des enfants en difficulté ou absentéistes – et donc de les marginaliser une nouvelle fois -, sans parallèlement travailler sur les causes de ces difficultés et de ces évitements..., sans concentrer l'essentiel de nos ressources sur le renforcement de la qualité de nos institutions et pratiques éducatives et sur ce que vivent les enfants.